



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

HORTICULTURE

A noter :

Horticulture : Apparition du mildiou de l'impatiens en culture

Au cours des visites du mois d'avril, nous observons toujours quelques ravageurs et pathogènes, mais au global, les populations sont maîtrisées. Cependant, les pressions restent faibles au regard de la période excepté pour le puceron. Nous vous recommandons d'être prudents et de bien observer vos cultures surtout avec les fortes températures observées actuellement.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Lors des périodes d'intervention sur des cultures peu mellifères mais en présence d'autres plantes en fleurs (semées sous couvert ou adventices) ou présentes dans un environnement à fort potentiel mellifère, dans les situations proches de la floraison des cultures ou lors de la pleine floraison, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
4. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
5. **Les traitements effectués le matin présentent un risque supplémentaire** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

RAVAGEURS

Acariens

L'acarien est observé très ponctuellement sur palmier, oranger, lantana et ficus. Il y a peu d'attaques mais elles sont assez fortes lorsqu'elles sont présentes.

Dégâts provoqués par les acariens :

- ✓ **Décolorations du feuillage** liées aux piqûres des acariens (prise de nourriture dans les tissus de la plante)
- ✓ En cas de pullulation : **Présence de toiles**
- ✓ Attaque par **foyer**.

Mesures prophylactiques en serre :

- ✓ Eliminer les **mauvaises herbes** ,
- ✓ Surveiller les **points chauds** (proximité tuyaux de chauffage),
- ✓ Observer les **plantes les plus attractives** (Hibiscus, Impatiens NG, Gerbera, Hedera ...),
- ✓ Maintenir des **hygrométries élevées** (mouiller les allées) et limiter les températures fortes.

Aleurodes

On observe actuellement des aleurodes sur 1/3 des entreprises. Ce sont principalement des adultes, mais on commence à observer des œufs et des larves sur les feuilles âgées. Les populations augmentent légèrement, mais n'explorent pas.

Les adultes d'aleurodes sont des petites mouches blanches que l'on retrouve sur le haut des plantes. Les œufs, pupes et stades larvaires se retrouvent principalement sur la base des plantes. Quelques soient leurs stades, les aleurodes sont localisées à la face inférieure des feuilles.

Plantes attaquées : Fuchsia, fraisiers, menthe, lantana, solanum.



Dégâts provoqués par les aleurodes :

- ✓ **Piqûres de nourriture** qui provoquent des mouchetures et entraînent une réduction de croissance,
- ✓ Les déjections de **miellat** tachent le feuillage et favorisent le développement de la **fumagine**, ensemble de champignons, qui dévalorise les potées fleuries,
- ✓ **Bemisia tabaci est vecteur de virus** dont le TYLC auquel le Poinsettia est très sensible.

Au niveau prophylaxie en cas d'attaque :

- ✓ Détruire les mauvaises herbes sous et sur les tablettes ainsi qu'aux abords des serres. Elles hébergent de nombreuses aleurodes, qui peuvent ensuite contaminer vos cultures,
- ✓ Vérifier la qualité sanitaire de vos boutures et jeunes plants (possibilité d'introduction d'aleurodes),
- ✓ Bien éliminer tous les déchets de culture,
- ✓ Mettre des grands panneaux jaunes qui auront un rôle de piégeage massif,
- ✓ Pas de cohabitation avec une culture porteuse du ravageurs.

Chenilles

Présence de chenilles en très faible quantité sur basilic sur une entreprise. Aucun dégât n'a été observé.

Cochenilles

Des cochenilles sont toujours observées sur la plupart des entreprises qui ont des « plantes vertes », soit sur : ficus, oranger, palmier.

Les populations restent localisées. Elles sont, au global, faibles mais peuvent être fortes sur certains foyers. Elles devraient être maîtrisées avec la PBI si elle est mise en place rapidement.

Pucerons

Des attaques de pucerons sont observées sur la majorité des entreprises. Les gros foyers ont dans l'ensemble été maîtrisés mais ils restent présents de place en place. On rencontre 2 types de pucerons selon les cultures :

- *Aulacorthum solani*, sur toutes les cultures de géranium lierre, fuchsia, dipladenia, lantana, mais aussi sur gazania, solanum, verveine, dalhia, million bells

***Aulacorthum solani* (ou *A. pseudosolani*) :**
puceron strié de la digitale et puceron de la pomme de terre

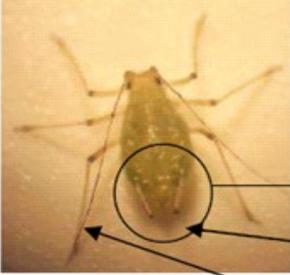


Photo source AREXHOR IDF-HN

Taille : moyenne
Forme : globuleux
Couleur : jaune à vert clair

Cornicules : extrémités noires, tâches foncées à la base
Cauda courte
Antennes plus longues que le corps

- **Hôte : Espèce polyphage**
Surtout sur solanacées, bégonia, géranium, cyclamen
- **Colonies : nombreuses**
- **Dégâts : Déformations des feuilles et des tiges**
- **Où le chercher :**
 - Sur les parties basses des plantes,
 - Sur les parties jeunes et les fleurs
- **Appendices :** pales sauf aux articulations des pattes et des segments des antennes (brun foncé)

- *Macrosiphum euphorbiae*, sur toutes les cultures de rosiers et d'hortensia

***Macrosiphum euphorbiae* (ou *M. solani*) : Puceron vert et rose de la pomme de terre**

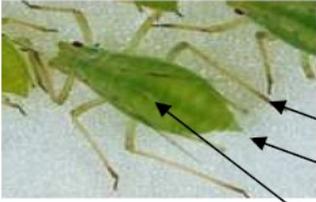


Photo source : c.photoshelter.com

Taille : grande
Forme : allongée
Couleur : vert clair ou rose foncé

Pattes longues
Cauda longue
Ligne sur le dos

- **Hôte : Espèce polyphage**
Solanacées, gerbera, rosier, cinéraire, dalhia, œillet, zantedeschia
- **Puceron très mobile**
- **Où le chercher :**
Sur les jeunes pousses des plantes
- **Aillés :** ils sont plus petits que les aptères

Symptômes et dégâts

✓ Suite aux piqûres de nutrition, on observe un ralentissement de la croissance, des déformations du feuillage et des fleurs, des avortements de fleurs.

✓ Indicateur de présence :

- Exuvie (mue des larves)

- Fumagine liée au cladosporium, champignon qui se développe sur le miellat, produit de digestion très riche en sucre du puceron.

✓ Symptômes liés à la présence de virus (Les pucerons sont susceptibles de transmettre les virus de type CMV, PVY...).

Les mesures prophylactiques : un préalable indispensable

✓ Eliminer les mauvaises herbes,

✓ Eliminer les premiers foyers dès leur apparition par destruction des plantes contaminées,

✓ Surveiller les cultures sensibles, les arrivages de plantes, les plantes en suspension,

✓ Détecter et contrôler les niveaux de populations (piégeage pucerons ailés sur panneaux englués).

Il est intéressant de savoir reconnaître les espèces présentes afin d'adapter la mise en place de la lutte, qu'elle soit chimique ou biologique.

Mineuse

De la mineuse a été observée sur némésia en suspension sur une entreprise. Ce ravageur se reconnaît par les mines qu'ils fait dans le feuillage.

Thrips

Dans l'ensemble, une très faible population de thrips est observée sur **géranium lierre** sur la plupart des entreprises. On en observe aussi sur dalhia sur 1 entreprise. La proportion de larves et d'adultes est très variable et dépend souvent de l'utilisation de la PBI sur l'entreprise.

Description du ravageur :

Les adultes mesurent 1 mm, ont un corps élancé avec deux paires d'ailes bordées de longues soies. Ils se déplacent en marchant, en sautant et en volant. Leur couleur est variable, du jaune au marron

Les larves ressemblent aux adultes mais sont plus petites et de couleur jaune.

Les dégâts directs : Ils sont visibles sur :

· **Feuilles** :

- * présence de piqûres avec des plages de cellules vidées de leur contenu et qui paraissent argentées,
- * présence de déformations liées aux piqûres sur les jeunes pousses,
- * présence d'œdème possible à la face inférieure des feuilles.

· **Fleurs** :

- * présence de coulures de pollen issues des prises de nourriture,
- * présence de déformations issues des attaques de boutons.

Les dégâts indirects : Ils sont liés à la transmission des **virus TSWV et INSV**, dont le vecteur le plus efficace est *Frankliniella occidentalis*.

Les symptômes les plus fréquents de ces virus sont des taches chlorotiques, des taches annulaires, taches nécrotiques avec halo jaune, des mosaïques, des décolorations, des déformations...

Pour plus d'informations (reconnaissance, transmission...): se référer à la fiche sur les Tospovirus

Quelques préconisations :

- Installez des panneaux bleus ou jaunes pour vérifier la présence des populations.
- Possibilité d'ajouter un spécifique olfactif des thrips (LUREM, TRIPLINE, TRIPHER) qui permet d'augmenter le piégeage des thrips
- Si vous ne souhaitez pas commercialiser les plantes dans un avenir proche, n'hésitez pas à les effleurer, ce qui permet d'éliminer une bonne partie des ravageurs

MALADIES

Botrytis

Du Botrytis est toujours observé sur géranium zonal, et bégonia. 1/3 des entreprises sont concernées. On en observe aussi sur muflier.

Symptômes : pourriture grise dans le cœur des plantes et picote sur les fleurs.

Afin d'éviter la propagation de cette maladie, le plus important est d'optimiser les conditions climatiques et surtout l'humidité. Il est important de tout mettre en œuvre pour assécher au maximum les plantes :

- Éviter les arrosages par le dessus,
- Si possible, arroser le matin par journée bien ensoleillée afin de permettre le ressuyage et avoir un feuillage sec pendant la nuit,
- Distancer vos plantes et aérer dès que possible vos serres.

Oïdium

De l'oïdium est observé sur toutes les cultures de rosiers. L'oïdium se caractérise par des taches feutrées blanches.

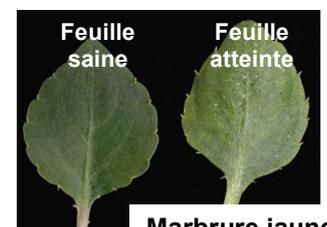
Mildiou sur Impatiens walleriana

Un premier cas de mildiou a été observé sur une entreprise. Cette maladie est favorisée par des conditions froides et humides

Symptômes (photo ci-contre)

Aspect général de la plante plus rabougrie

NB : Confusion possible avec dégâts, d'oïdium (duvet blanc face supérieure des feuilles), ou de botrytis sévère (sporulation grise face inférieure).



Marbrure jaune sur la face supérieure des feuilles



Feutrage et spores blancs face inférieure des feuilles.

PEPINIERES

SITUATION GENERALE

La semaine passée a vu arriver quelques pluies faibles et localisées. Les températures sont plus fraîches.

Le développement des feuilles est effectif sur une grande majorité des végétaux qui sont au stade sensible pour de nombreuses maladies comme anthracnose, oïdium,...

Légendes tableaux ravageurs et maladies

pas de risque	risque faible	risque fort
---------------	---------------	-------------

AUXILIAIRES

Auxiliaires	Pleine terre	Hors sol	Abris
Coccinelles	Présence importante de coccinelles adultes et d'œufs		
Momies			Observation de momies de pucerons notamment sur <i>Aster</i> et <i>Bergemia</i>

Coccinelles

La présence importante de coccinelles adultes est toujours signalée sur tous les sites d'observation. Quelques œufs ont également été notés. Ces coccinelles sont présentes sur conifères, fruitiers, buis, tiges d'ornement... Ce sont principalement des coccinelles à sept points qui sont observées actuellement.

Momies de pucerons

Des momies de pucerons ont été signalées en culture hors sol principalement sous abris sur *Aster* et *Bergemia*.

RAVAGEURS

Ravageurs	Pleine terre	Hors sol	Abris	N°
Acariens			<i>Choisya</i>	4
Aleurode			<i>Lavatera</i>	4
Chenilles processionnaires	<i>Pinus, Prunus cerasifera 'Nigra', Crataegus</i>			
Cicadelle écumeuse ou aphrophore			<i>Aster</i>	4
Cochenilles	<i>Cornus, Ulmus 'Lutece'</i>			1
Grande sésie	<i>Populus alba 'Rocket'</i>			4
Mineuse du marronnier	1ères captures d'adultes			4
Mollusques		<i>Vivaces (Phlox,...), Elaeagnus, Choisya</i>	<i>Photinia, Choisya, Elaeagnus</i>	1
Pucerons	<i>Betula verrucosa, Quercus robur</i>		<i>Rosier, Hibiscus, Spiraea Quercus ilex, Helichrysum. Euonymus japonicas, Bergemia. Oenothera</i>	1
Pucerons Chermes	<i>Picea abies</i>			3
Pucerons des racines		<i>Picea abies, Pinus</i>		4
Psylles	<i>Pyrus</i>	<i>Elaeagnus ebbingei</i>	<i>Elaeagnus ebbingei Eucalyptus (négoce)</i>	1-3
Thrips			<i>Salvia microphylla</i>	4

Acariens

Une première attaque d'acariens a été observée sur *Choisya* sous abris.

Aleurode = mouche blanche (*Trialeurodes*)

Une attaque a été signalée sur lavatère sous abris.

Insecte piqueur à l'allure d'un moucheron blanc, taille inférieure à 5 mm, ailes en forme de toit, couchées sur le corps. Se trouve principalement en face inférieure des feuilles où il réalise son cycle en 3 à 6 semaines. Les œufs sont souvent pondus en arc de cercle, ils sont blancs après la ponte, puis plus sombre. Une femelle peut pondre jusqu'à 100-150 œufs.

Les larves sont aplaties, translucides ; elles ressemblent à des cochenilles (0.3 à 0.7 mm), dépourvues d'ailes et peu mobiles.

Les dégâts directs sont des piqûres qui, par prélèvement de sève, bloquent la croissance de la plante qui jaunie. De façon indirecte ce ravageur entraîne un développement de fumagine et un noircissement des plantes.

Chenilles processionnaire

Des attaques de chenilles processionnaires du Chêne ont été notées sur *Prunus cerasifera* 'Nigra' et *Crataegus* ainsi que de processionnaires sur Pin (c'est la période des migrations). Soyez également vigilant en pleine terre aux attaques de tous types de chenilles qui peuvent faire des dégâts importants en cas d'attaque en période de débourrement.

Cicadelle écumeuse – Aphrophore

La présence de Cicadelle écumeuse ou Philène spumeuse (*Philaenus spumarius*) a été repéré par la présence de son « crachat de coucou » caractéristique sur *Aster* sous abris. Les larves se cachent dans une écume. Elles se nourrissent en piquant la plante.

Grande sésie du peuplier (*Aegerias apiformis*)

Des attaques ont été notées sur *Populus alba* 'Rocket'. Environ 30% des arbres sont impactés.

Ce papillon, bien connu sur peupliers, peut également s'attaquer à d'autres essences (saules, frênes...).

Description : Les larves mesurent 35 à 45 mm de long. Elles sont de couleur blanc jaunâtre avec une ligne médiane longitudinale de couleur un peu plus foncé sur la face dorsale avec une tête brun rougeâtre. Elles creusent des galeries dans la base du tronc des arbres.

Les adultes ont 35 à 45 mm d'envergure. Leur tête est jaune avec deux antennes de couleur brique sur la face ventrale et noire sur la face dorsale. Le thorax est brun foncé avec une bande brune à l'avant et deux petites taches jaunâtre au milieu. L'abdomen est jaune avec des bandes brunes. Cet insecte joue sur son mimétisme avec les frelons mais il ne pique pas, c'est un papillon.

Symptômes et dégâts : Cet insecte attaque la base des plantes : le peuplier réagit au creusement des galeries par un renflement de son pied. Cependant comme les trous ne débouchent pas toujours sur l'extérieur et qu'il n'y a pas forcément rejet de sciure les galeries sont difficiles à observer. Les galeries descendent dans les racines et provoquent à terme la pourriture du pied : l'arbre casse au ras du sol. Par ailleurs, les galeries permettent à de nombreux pathogènes de s'installer au cœur des arbres. Les dégâts peuvent s'observer sur des arbres de tous âges.



Informations et photo : <http://www.srpv-centre.com/ulf/SRPVcentre/avertissements/ORN03-15int.pdf>
<http://www.insectes-net.fr/sesie/sesie2.htm>

Mineuse du marronnier (*Cameraria orchidella*)

La plupart des feuilles de marronnier sont maintenant étalées. Aussi, les marronniers ont atteint le stade sensible à la mineuse, *Cameraria orchidella*. Les 1ers vols ont été détectés dans les pièges à phéromones en semaine 14. Suivant les sites on comptabilise de 30 à 150 adultes par pièges.

C'est cette 1ère génération d'adultes qui va entraîner les pics suivants et surtout les dessèchements prématurés de feuilles de marronnier en été.

Description :

- Petit lépidoptère, apparentée à la famille des mites, d'environ 3 à 5 mm de longueur.
- Ailes de couleur brune avec des rayures plus claires.
- Antennes rayées environ aussi longues que le corps.

Les œufs sont dès à présent détectables à la surface supérieure des feuilles à proximité des nervures. Ils sont de petites tailles et forment une tache brillante à la lumière.

Dégâts : Mines rondes ou allongées le long des nervures, plus claires et creuses à l'intérieur. On peut apercevoir les déjections (petites billes noires), voire la chenille, par transparence à l'intérieur de la mine.

Espèces sensibles : Marronnier blanc *Aesculus hippocastanum* et cultivars (dont *A. h. 'Baumanii'*).

Espèces peu sensibles à résistantes : Marronnier rouge (*Aesculus x carnea* et cultivars).

Pucerons des racines

Une forte attaque a été observée sur conteneurs de *Picea abies* et une attaque plus faible sur *Pinus*. Au niveau aérien c'est un jaunissement important des plantes qui peut donner l'alerte.



Photo Conseil Horticole

Thrips

La présence de Thrips a été notée sur *Salvia microphylla* sous abris.

Petits insectes de 1 à 3mm de long, au corps aplati et allongé, jaune clair à brunâtre, pourvu d'ailes longues et étroites.

Ponte à l'intérieur des tissus végétaux ou en surface à raison de 2 à 5 œufs/jour (60 à 100 œufs/femelle).

Incubation des œufs en quelques jours, suivant température, suivi de 2 stades larvaires et de 2 stades nymphaux.

Les larves sont blanches, aptères et le plus souvent en face inférieure des feuilles ou dans les fleurs.

Les nymphes ne se nourrissent pas. Les larves et les adultes vont réaliser des piqûres de nutrition dans les tissus, provoquant une décoloration des cellules évidées. Les parties de plantes atteintes deviennent argentées, puis brunissent et se dessèchent ; certaines fois, ils se déforment. Sous abris, 12 à 15 cycles peuvent se succéder sur l'année.

MALADIES

Maladies	Pleine terre	Hors sol	Abris	N°
Anthraxose	Platane			4
Botrytis			<i>Hydrangea, Viburnum tinus</i>	4
Cloque	Pêcher			4
Moniliose	Abricotier			4
Oïdium		<i>Photinia</i>		4
Rouille			Rosier	2
Septoriose		<i>Gaurra</i>		4

Anthracnose du platane *Apiognomonina veneta*

Les végétaux ont atteint le stade phénologique sensible à cette maladie. Le risque de contamination du Platane par l'Anthracnose dépend des températures moyennes journalières :

- Risque de contamination fort : T° < 10°C,
- Risque de contamination modéré : 10°C < T° < 12°C,
- Risque de contamination faible : 12°C < T° < 16°C,
- Risque de contamination nul : T > 16 °C.

Ce champignon passe l'hiver sur les feuilles tombées au sol ou au niveau des chancres sur les rameaux, les brindilles et les bourgeons. Au printemps, il libère des spores au niveau des chancres, et par les périthèces sur les feuilles tombées au sol. Les spores sont transportées par

les pluies et le vent et vont contaminer les jeunes feuilles au débourrement. Avec l'humidité, le champignon pénètre dans les jeunes feuilles et dégrade les tissus.

Le développement de cette maladie est favorisé par des printemps frais et humides. Les nouvelles feuilles atteintes brunissent, se flétrissent et tombent ; l'arbre peut alors perdre une grande partie de son feuillage. Par temps sec, la maladie cesse d'évoluer. L'arbre peut alors former de nouvelles feuilles jusqu'en été et retrouver une frondaison entièrement verte.

Symptômes et dégâts :

- dessèchement de rameaux ou de brindilles avant débourrement, au dessus des chancres ceinturant les rameaux,
- dessèchement des bourgeons avant débourrement ; présence de chancres à la base des bourgeons,
- dessèchement de jeunes pousses pendant la phase d'étalement des feuilles,
- nécroses brunes le long des nervures des feuilles. Les feuilles peuvent alors se déformer et tomber prématurément.

Botrytis ou pourriture grise

Des attaques de *Botrytis* ont été observées sur bourgeons et jeunes feuilles d'Hortensia et sur *Viburnum tinus* sous abris. Cette pourriture duveteuse se développe en présence d'une forte humidité; aussi penser à aérer convenablement les tunnels en cours de journée.

Cloque sur pêcher

Une 1^{ère} attaque de cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) a été observée sur jeunes feuilles. Ce sont principalement les jeunes greffes de pied qui sont à surveiller du fait de l'hygrométrie plus élevée au niveau du sol.

Les feuilles atteintes changent de couleur, et deviennent généralement rouges ou vert pâle. Elles prennent un aspect tordu et enroulé, puis s'épaississent et se boursoufflent, lorsque l'infection progresse.

Un temps froid et humide pendant le développement des feuilles s'avère favorable à la prolifération du champignon qui se conserve dans les écailles des bourgeons durant l'hiver.

Moniliose

Des dégâts sur bouquets de fleurs ont été notés sur *Prunus armeniaca* (abricotiers).

Les jeunes pousses « coulent », sèchent sous l'action d'un champignon pathogène : la moniliose. Les inflorescences desséchées restent sur les rameaux ; le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les rameaux.

Oïdium

Quelques attaques d'oïdium ont été notées sur *Amelanchier*, *Photinia*,

Les taches blanchâtres diffuses caractéristiques sont quelquefois accompagnées de déformations du feuillage, et peuvent attaquer de nombreuses plantes parmi lesquelles *Malus*, *Crateagus*, *Viburnum* rosiers ...

Les contaminations primaires sont possibles dès l'ouverture des bourgeons. Les jeunes feuilles étant particulièrement sensibles à la maladie, la période de pousse est une période à risque. Ce champignon prolifère par temps relativement sec, sous réserve d'un taux d'humidité de 70 à 80 %. Les écarts de température importants entre la nuit et le jour et les brumes et brouillards matinaux que nous constatons actuellement constituent des facteurs favorisant le déclenchement des contaminations.

Septoriose - Septoria

Les *Gaurra* en conteneurs sont actuellement touchés par la septoriose. Elle se présente sous forme de taches rouges-brunes auréolées de rouge.

Les conditions favorables au développement de cette maladie sont principalement la stagnation d'eau sur le feuillage et donc l'arrosage par aspersion, des plantes serrées et/ou une mauvaise aération du lot.

Tavelure

Suivant les sites et les pluies observées le risque de contamination des jeunes feuilles par la tavelure peut être plus ou moins important. Cette maladie est donc à surveiller. De plus vous pouvez retrouver les niveaux de risques par région dans le BSV arboriculture qui paraît 2 fois par semaine, le lundi et le jeudi.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers, des arbres d'ornements et des arbustes, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France (visite de 10 exploitations horticoles et de pépinières), AREXHOR Seine Manche, 7 pépinières et 5 horticulteurs du réseau épidémio-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAP – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.